

Fausse note



Christian Ejarque

Fausse note

De Christian Ejarque

AVERTISSEMENT:

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements: www.sacd.fr / christian.ejarque158@wanadoo.fr

Retrouvez toutes les pièces

De Christian Ejarque sur

www.leproscenium.com

Fausse note

De Christian EJARQUE

Synopsis:

Un proxénète black, baptisé "le Mozart du boulevard", flingue deux blanches qui chantent le fado du trottoir.

Il se fait coffrer à la sortie du studio.

C'est double croches au poignet qu'il est conduit au violon.

L'inspecteur commence son interrogatoire musclé, pas question que l'type lui joue du pipeau, lui, il connaît la musique.

Lieu : Scène vide ou une table, une chaise ou deux, une lampe pour l'interrogatoire

Personnages : *Le narrateur ou narratrice: Seul en scène.*

*Ou: **Le narrateur** (trice) et **le policier** et **le proxénète noir**.*

*Ou: **Le narrateur** (trice) et le policier et le proxénète et deux prostituées.*

Costumes: *Actuels: Un inspecteur de police, un gangster noir et deux prostituées
Au bon vouloir du metteur en scène*

Durée: 05 mn

Peut être joué par des ados.

Les musiques sont à titre indicatif.

Fausse note

Le texte peut être dit par un comédien: seul en scène OU

Le texte peut être dit par un narrateur et mimé et ou joué par deux comédiens: L'inspecteur de police et le proxénète.

OU Le texte peut être dit par un narrateur et mimé et ou joué par quatre comédiens:

L'inspecteur de police, le proxénète et les deux prostituées.

Le narrateur _ L'agresseur noir avait tué deux blanches.

On les avait retrouvées là, couchées sur le dos, à même le sol.

Les flics l'avaient fredonné à la sortie du studio.

Ils l'avaient sorti double croches aux poignés le maquereau.

Direction le violon, fini la sérénade.

Au commissariat, c'est là qu'on plainte.

Il s'appelait Rémy et portait un ciré gris.

Il n'y avait pas trace d'effraction, il avait les clefs.

C'était un habitué, un mélomane.

Il venait tous les jours mirer Fatima et Rébecca qui chantaient le fado du trottoir.

Lui connaissait bien la musique, à boule le fric et vive la java.

Si les filles avaient le blues, si elles n'étaient pas au diapason,

il savait changer d'ton et pousser la chansonnette.

Fallait qu'elles mettent un bémol à leurs revendications:

Le proxénète _ « andante, adagio, adagio »

Le narrateur _ répétait-il. C'était un virtuose de ces opérations, on l'appelait:

L'inspecteur _ « le Mozart du boulevard. »

Le narrateur _ En général ça marchait, elles revoyaient leurs partitions, mais ce soir là...

L'inspecteur _ « Ce soir là ? »

Le narrateur _ Fit l'inspecteur dans un bis incitateur.

Le proxénète _ Ce soir là elles avaient décidé de changer la musique et les paroles aussi.

Elles étaient remontées comme un métronome.

Elles s'étaient mises à (lui) chanter un credo qu'elles donnaient crescendo

avec dièse à la clef, sans pause, que des soupirs.

Ah ! Une belle interprétation du casse-noisette."

Le narrateur _ (*Désignant le black*) Elles en avaient assez de ce maque d'opérette.

Elles voulaient en finir, lui chanter:

Les filles (en cœurs) _ « que reste-t-il de nos amours »

Le narrateur _ version contretemps comme final.

Les filles _ « Rendez-vous au point d'orgue ! »

Le narrateur _ Qu'elles criaient en duo:

Les filles _ « Rendez-vous au point d'orgue !!! »

Le proxénète _ J'ai pas attendu la fin du concert, j'ai fais une fugue, j'vous l'jure.

J'suis parti à l'entracte, c'était trop insupportable pour des oreilles délicates

comme les miennes.

L'inspecteur _ « Ben voyons »

Le narrateur _ dit l'inspecteur, sans s'emporter, en levant les yeux par-dessus

ses petites lunettes rondes et sans se départir de son petit carnet de notes:

L'inspecteur _ Et c'est pas toi qu'a donné les trois coups!

*Quand on t'a serré t'avait que cinq balles en poche, le reste était pas à toi peut-être
et ton instrument avait pris chaud tout seul ?*

Tu t'fous de moi ou quoi !

T'a intérêt de changer de rythme mon p'tit père!

Le narrateur _ lança-t-il soudain...

Fin de l'extrait.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse:

christian.ejarque158@wanadoo.fr

en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.